

## **la naissance du maïs**

### **conte nahuatl de la Huasteca (Mexique)<sup>1</sup>**

Danielle GRECO

#### *Présentation du conte*

Ce récit a été recueilli en décembre 1987 dans le village de Cuapaxtitla qui appartient au municipio de Huejutla de Reyes (Hidalgo) lui même inclus dans la zone géographique connue sous le nom de Huasteca<sup>2</sup> ; c'est un hameau d'environ mille habitants où plus de la moitié de la population parle exclusivement le nahuatl. C'est une population agricole (culture du maïs et du café) relativement insérée dans la vie nationale par l'intermédiaire de l'école ainsi que du contrôle d'institutions gouvernementales sur la culture du café. Par ailleurs une grande partie des jeunes émigre vers la ville de Mexico afin d'exercer une activité rémunérée.

Il m'a été très difficile de rencontrer des gens qui déclarent connaître des "contes" et qui acceptent de les raconter en dehors de tout contexte. Le fait

---

<sup>1</sup> Je tiens à remercier ici le narrateur, Juan Garcia ainsi que ceux qui m'ont encouragée, guidée ou aidée pour cette traduction.

<sup>2</sup> Cette région correspond à l'ancienne zone d'occupation de la culture Huastèque. A l'heure actuelle elle englobe des parties des états de Hidalgo, Veracruz, Puebla, et San Luis Potosi.

d'interroger les gens sur ce qu'ils savent les renvoie au savoir officiel (auquel l'ethnologue est assimilé) qu'ils connaissent par le biais des institutions scolaires. Nombreux sont ceux qui m'ont répondu : "nous on ne sait rien parce qu'on n'a pas été à l'école". La transmission de ces récits se fait habituellement au cours des veillées funéraires pendant lesquelles plusieurs personnes sont réunies durant de longues heures.

Le récit ayant été enregistré peu de temps avant mon départ j'ai fait moi-même la traduction mot à mot<sup>3</sup> sans le contrôle habituel d'un informateur bilingue. Cependant la version en espagnol de ce même récit m'ayant été donnée quelques jours auparavant, je ne pense pas qu'il y ait d'erreurs fondamentales d'interprétation.

#### *Remarque sur le conte lui-même*

A la différence d'autres récits sur l'origine du maïs on remarque qu'il n'est pas proprement question du maïs comme aliment; en effet, on ne parle ni de ce que mangeaient les gens avant son apparition, ni des techniques de préparation pour le transformer en denrée comestible. On l'évoque ici sous sa forme de semence et de plante et on l'associe aux éclairs qui annoncent la pluie.

#### *Caractéristiques du nahuatl de cette région*

La variante de la langue nahuatl utilisée dans la région est reconnue comme dialecte du Nord ; le village où nous avons recueilli ce texte fait partie d'une micro-zone dont la particularité est de présenter une occlusive apicale **t** au lieu de l'affriquée latérale **tl**.

#### *Système de notation*

La combinaison **hu** note /w/. Dans les autres contextes, la lettre **h** note la consonne dite *saltillo*, qui dans ce dialecte varie entre une spirante glottale [h] et une spirante vélaire [x].

---

<sup>3</sup> J'ai choisi de présenter une traduction sous forme de paragraphes afin d'avoir un texte français plus accessible tout en essayant de rester le plus près des formes d'expression nahuatl.

*Analyse morphologique*

**Nupa cuento de ino cinti quema yol-qui<sup>4</sup>. Ino itzto-ya<sup>5</sup>**  
//dém./conte/dem./dem./maïs/quand/naître+passé//Dém./être + passé

**ce te-nanti<sup>6</sup> ya hueyi tonalli qui-piya,**  
une/poss. indéterminé-mère/déjà/grand/jour/3e pers. obj<sup>7</sup>.-avoir<sup>8</sup>/

**itztoc i-huaya i-ichpocah huan**  
être/poss.3e p. sing-avec/poss.3e p. sing-jeune fille/et/

**qui-mocuitahuiya siempre qui-tachili-ti-nemi<sup>9</sup>**  
3<sup>e</sup> p. obj.-s'occuper de/toujours/3e p.obj.-voir, observer-"ligature"-marcher/

**nupa ichpocat para ma amo aca cati hueli ma**  
dém./jeune fille/pour que/optatif/négation/qqn/qui/pouvoir/optatif

**ce telpocat ma qui-nonotza pampa qui-mahui-lia**  
un/jeune homme/optatif/3e p.obj.-s'adresser à/car/3e p.obj.-avoir peur-applicatif/

**nemi-z i-celi huan quia nupa qui-mocuitahui-ti-nemi,**  
marcher+futur/poss.3ep.-seule/et/ainsi/3e p.obj.-s'occuper de-ligature-marcher/

**nochipa campa yahui nupa te-nanti no qui-huica.**  
toujours/là où/aller/dém/poss. indéf-mère/ainsi/3e p. obj.-emmener//

**huan quino amo qui-cahua nemi-z i-celi**  
et/ainsi/négation/3e p. obj.-laisser/marcher+futur/poss. 3p sing.-seule/

**nupa i-ichpocah nupa te-nanti. Huan aci ce tonalli**  
dém/poss 3e p.-jeune fille/dém/poss. indéf-mère//Et/arriver/un/jour

---

4 Quand il n'y a pas de sujet indiqué c'est que le verbe est à la troisième personne du singulier.

5 On observe dans la Huasteca deux formes du verbe être : **istoc** pour les être animés et **eltoc** pour les inanimés.

6 Les noms de parenté ne peuvent s'utiliser qu'à la forme possédée.

7 Quand le nombre n'est pas indiqué c'est qu'il s'agit du singulier.

8 Quand le temps n'est pas spécifié il s'agit du présent.

9 **qui-ta-chilia-ti-nemi** : composition verbale, le verbe **nemi** utilisé comme suffixe donne une précision sur le verbe principal **tachilia** "surveiller" (lui -même composé de **ta-chilia** "surveiller" des choses). **-ti-** est un suffixe apparemment vide de sens traditionnellement appelé "ligature". **Nemi**, "vivre", "marcher", peut être suffixé à un autre verbe avec une valeur itérative ("sans cesse", "de façon continue").

**nupa ichpocat yah-qui ta-paca-to a-teno**  
dém./jeune fille/aller+passé/obj indéf-laver-directionnel/eau-au bord de

**huan te-nanti no yah-qui. Sempa ne huey-at**  
et/poss. indéf.-mère/aussi/aller+passé//Ensuite/à/rivière/

**ta-paca-yaya ino ichpocat huan nupa te-na itzto-ya**  
obj.indéf.-laver+impft/cette/jeune fille/et/dém/poss.indéf-mère/être+impft

**nechca-tzi teipa nupa ichpocat ino qui-caqui-yaya**  
près-diminutif/ensuite/cette/jeune fille/ainsi/3e p. obj.-entendre+impft./

**quehua ce acatzana huica-yaya a-tenti. Huan**  
comme/un/étourneau/chanter+impft./eau-au bord de//Et /

**nupa acatzana quema tzatzi-yaya mo-eltapalpatatza**  
dém./étourneau/quand/crier+impft/réflexif-battre des ailes/

**pampa paqui miac huan qui-itz-toc nupa ichpocat.**  
car/être content/beaucoup/et/3e p. obj-voir (ita)+passé/dém./jeune fille//

1. Nupa cuento de ino cinti quema yolqui. Ino Itztoya ce tenanti ya hueyi tonalli quipiya. Itztoc ihuaya iichpocah huan quimocuitahuiya siempre quitachilitinemi nupa ichpocat para ma amo aca cati hueli ma ce telpocat ma quinonotza, pampa quimahuilia nemiz iceli huan quia nupa quimocuitahuitinemi, nochipa campa yahui nupa tenanti no quihuica. Huan quino amo quicahua nemiz iceli nupa iichpocah nupa tenanti.

2. Huan aci ce tonalli nupa ichpocat yahqui tapacato ateno huan tenanti no yahqui. Sempa ne hueyat tapacayaya ino ichpocat huan nupa tena itztoya nechcatzi. Teipa nupa ichpocat ino quicaquiyaya quehua ce acatzana huicayaya atenti. Huan nupa acatzana, quema tzatziyaya moeltapalpapatatza<sup>10</sup> pampa paqui miac huan quiitztoc nupa ichpocat huan quicuitoya ce cintancuxti<sup>11</sup> pan icamac<sup>12</sup> nupa totot huan quitahuiso atenti. Huan nupa cintancuxti cuicayaya at, huan quema acito campa itztoc nupa ichpocat, quicuic nupa cintancuxti huan quiilhuiya nupa tenanti:

- "Ni ne acatzana quipixtoya huan cuahcualtzi huica, na ninequi nohquia nihuicazquia que ya ne totot huicatoc. Achi cualli ni cintancuxti teni quimacahqui ne totot, achi cualli ma nitolo na para no techmahuaz<sup>13</sup>. Quia ni, nihuicaz queya ne acatzana huicat chihua."

Huahca nupa ichpocat quicamactalli nupa cinti huan quitoloh. Huaya hualahqui icha huan nupa totot ya quistehqui<sup>14</sup>, ya yahqui.

---

10 **mo-eltapa-papatatza** : /réflexif-"ailes"(eltapalli)-"trembler, frémir"

11 **cin-tancuxti** : lit. "dent de maïs"

12 Les noms désignant des parties du corps sont toujours employés à la forme possédée.  
**i-camac**: "sa bouche"

13 **mahua** : ce verbe a le sens de contaminer, influencer, transmettre la qualité d'une chose à une autre. Par exemple les femmes enceintes sont soumises à un certain nombre de prohibitions en relation avec des choses dont on redoute qu'une de leurs qualités ne se transmette à l'enfant qu'elle porte.

14 **quis-t-ehqui**: /"sortir" (**quiza**)-"ligature"- "venir de" (**ehua**) au passé/, le verbe **ehua** employé en suffixe verbal signifie "commencer à"

1. Voici le conte de la naissance du maïs. Il y avait une mère déjà âgée, elle vivait avec sa fille et prenait soin d'elle. Elle ne la quittait pas des yeux un seul instant pour éviter qu'un jeune homme ne lui adresse la parole. C'est à cause de cela qu'elle redoutait de laisser la jeune fille se promener seule. Elle en prenait garde constamment, partout où elle allait, elle l'emmenait. Elle ne la laissait jamais se promener toute seule.

2. Un jour la jeune fille fut laver à la rivière et sa mère y alla aussi. La jeune fille lavait, sa mère tout près d'elle. Elle crut entendre un étourneau chanter au bord de l'eau. Cet étourneau, quand il criait, battait des ailes car il était très content et la jeune fille le regardait. Cet oiseau tenait un grain de maïs dans son bec et il le jeta dans l'eau. L'eau l'emportait, ce grain de maïs et quand il arriva à l'endroit où se trouvait la jeune fille, elle le saisit et dit à sa mère :

- "C'est ça que l'étourneau avait et il chantait très bien, moi aussi je voudrais chanter comme lui, ce serait bien que je l'avale pour être imprégnée<sup>15</sup> aussi. Comme ça je chanterai comme cet oiseau."

Alors la jeune fille déposa le grain de maïs dans sa bouche et l'avala. Ceci fait elle rentra chez elle. Alors l'oiseau partit, il s'en alla.

---

<sup>15</sup> Le terme "imprégner" peut surprendre ici. Cependant on verra par la suite qu'il est bien adapté puisque ce grain de maïs va être à l'origine de la grossesse de la jeune fille. Il traduit donc à la fois la notion de transmission d'une qualité d'un support à un autre et celle de fécondation.

3. Huan teipa ya hualaqi inincha ne ichpocat huaya ne nanatzi cati tenanti. Huan quema quimachilito ne tenanti, quema quiitac para iichpocah ya ayamo itztoc cualli<sup>16</sup>, neci quehuac tanemiltia<sup>17</sup> pehqui quiyolmachilia<sup>18</sup> nupa tenenti:

- "Queniqui elqui huan ne nuichpocah nimocuitahuito xe quema nicahtoc ma nemi iceli huan ama niquita quehua ayamo iceli, amo nimati queniqui elqui quia ne, pero na nimachiliz quenicatza eltoc pampa quehua ayamo iceli huan nimahuilitinemi campa nemi".

4. Teipa nupa ichpocatzi mas ya monextiti para tanelmitia. Acito ce tonalli nupa ichpocat quipixqui iconeh, huan nupa tenanti cati elquia teciz quipixtoya nupa iixhui. San quiitac para ya tacatqui huan ya moscaltih amo quinequi quiitaz, desde quema tacatqui icuesocaitayaya huan amo quinequiayaya.

5. Huahca quitoa nupa nanatzi:

- "Ne pilconetzi ma ama moscaltih ya achi pilhuetzi",

ya pehqui quinenemiltia campa yahui ihuica nupa piloquichpiltzi, quinenemiltia. Sempa ya achi hueyi elqui, quicuitehqui, quihuicac mila, huan sempa ne mila quiilhuiya nupa oquichpil:

- "Ama ino na nihuicaz ce pilmachetatzi, ne piloquichpiltzi ne canque niaz ihuaya ne mila, nitzotzontequiz huan achitzitzi nichihuaz ma nitamiltiz pampa amo ninequi niquitaz pampa na nimahuilia nuichpocah huan ne conetzi amo ninequi niquitaz pampa techcualania".

Ne nanatzi quitzotzontequi nupa piloquichpiltzi.

---

16 **ayamo istoc cualli** : lit. "ne plus être bien" signifie ici que la jeune fille est enceinte. Dans ce village les termes les plus couramment utilisés pour désigner une femme enceinte sont "elle n'est plus seule" (**ayamo iceli**) ou "elle s'est faite double" (**muomelitoc**).

17 **ta-nemi-l-tia** : lit. "faire vivre quelqu'un"

18 **qui-yol-machi-lia** : /3è p. obj-"coeur"- "savoir" (**mati**) à la forme applicative/

3. Le jeune fille et la vieille, sa mère, étaient rentrées chez elles. Quand la mère se rendit compte, quand elle vit que sa fille n'était plus "bien", qu'il semblait qu'elle était enceinte, alors elle se mit à penser :

- "Comment cela se fait-il ? Ma fille, je m'en suis occupée, jamais je ne l'ai laissée se promener toute seule et pourtant il me semble qu'elle n'est plus seule, je me demande comment cela est possible car je faisais toujours attention là où elle allait "

4. On voyait chaque jour davantage que la jeune fille était enceinte. Le jour arriva où elle eut son enfant et où sa mère, devenue grand-mère eut son petit-fils. Elle le vit seulement naître et grandir mais elle ne l'aimait pas, elle le haïssait.

5. La vieille déclara:

- "Ce petit enfant maintenant le voilà assez grand". Et ainsi elle commença à l'emmener là où elle allait. Quand il fut assez grand elle partit avec lui, elle l'emmena à la *milpa*. Elle s'était dit qu'elle emporterait une petite *machete* et que là où elle irait avec le petit garçon, elle le dépècerait et le couperait menu : elle voulait l'achever pour ne plus jamais le voir car il la mettait en colère. Alors la vieille dépeça le petit garçon.



6. Huan nupa nanatzi hualahqui ya icha moilhuiyaya quitamiltito nupa oquichpil, huan quema acico calihtic, quiitaco nupa piloquichpiltzi ya huitontinemi calihtic huaya ina san pactoc. Huahca teciz ya amo teno quihtoa huan quiitac nupa oquichpil para ya amo quitantoc, ya quehipa itztoc.

7. Quema sempa yahqui tachiyato campa quihuehhuelotoya nupa oquichpil, quiitaco nochi cincoahuit moscaltitoc, huehhueyac cincoahuit campa nupa ieso toyahqui nupa piloquichpiltzi huan quino eltoyahqui.

8. Mas teipa quitohqui nupa ino nanatzi:

- "Ama ne oquichpil sempa nohaniqui nihuicaz mila huan sempa nicuapoloti ma niquitaz taya nichihuiliz ne oquichpil, ama nihuehhueloz ziltzitzi nihuehhueloz huan nimahahuaz ce ellihuiz para quino ayamo naha niquitaz itztoc".

Sempa quihuicac ma nanatzi mila huan sempa quitami huehhuelo ziltzi quihuehhuelo huan hueyi ica quimacahqui huan ya quiitac nupa oquichpil ya san itztoc huan canque quitepehua nupa nanatazi nupa inacayo nupa oquichpil, nochi moscaltia, nochi tocti nochi cincoahuit. Huahca nupa oquichpil ya itztoc huan nanatzi cualani, quihtoa:

- "Teniqui ya san chicayo ne oquichpil pampa amo nitani, teniqui ya san iyoltetiliz pero ya techcualani, ama ne oquichpil nihuicaz ne ateno huan ne tecoltiz ipan ce tepexit canque mas huehcapa".

9. Huan nupa teciz quiilhuiya ma titecose ni ta huehcapa canque más eltoc tet, huehcapa ampaya titecose centic huan para tiatiz tiquitaz nochi at canque eltoc. Huan quema ya tecohqui huehcapa pan tepexit ino piloquichpiltzi, ma nanatzi quiilhuiya ma achi ma tayacana, tacua pantzi ma mochihua para ya atiz quimahuisoz nupa at. Quema ya ahicatoya nechcatzi nupa oquichpil, nanatzi quicuatopehqui nupa oquichpil yahqui huetzito atita. Huan nupa oquichpil quema atzompolihuito<sup>19</sup> ne pa at, hueyi at pa oquichpil yahqui tatzinta, hasta yahqui atatzinta.

---

<sup>19</sup> **a-tzom-polihui-to** : "eau" (**at**)-"tête"- "disparaître"-directionnel qui indique un mouvement d'ici vers là-bas et que l'action est accomplie.

6. La vieille revint chez elle, elle pensait en avoir terminé avec le petit garçon, mais quand elle arriva à l'intérieur de la maison elle le vit, tout content, qui gambadait avec sa mère. La grand-mère ne dit rien, elle constata qu'elle n'avait pas tué le petit garçon, qu'il était là comme d'habitude.

7. Quand ensuite elle alla regarder l'endroit où elle avait dépecé le petit garçon, elle vit que des tiges de maïs avaient poussé partout. Là où le sang du petit garçon avait été répandu il y avait des tiges de maïs très hautes.

8. Plus tard, la vieille dit:

- "Cette fois je vais emmener de nouveau le garçon à la *milpa*, je le perdrai, je verrai ce que j'en ferai, cette fois je le découperai, je le trancherai menu et je disperserai les morceaux pour ne plus jamais le voir"

De nouveau, la vieille emmena le garçon à la *milpa* et de nouveau elle le découpa en tout petits morceaux qu'elle jeta au loin. Elle vit que le petit garçon était vivant et que là où elle avait jeté la chair de l'enfant partout il y avait du maïs qui poussait<sup>21</sup>. Le petit garçon était vivant et la vieille était très en colère, elle dit :

- "Comment fait-il ce garçon pour être aussi résistant car je n'arrive pas à gagner ? Comment fait-il pour avoir la vie aussi dure ? Il me rend furieuse; maintenant je vais l'emmener au bord de l'eau et le faire monter sur le rocher le plus élevé".

9. La grand-mère lui dit de monter tout en haut, là où il n'y a plus que des pierres : - "Là-bas on va monter ensemble et tu boiras, tu verras toute l'eau qu'il y a".

Quand le petit garçon arriva en haut du rocher, la vieille lui dit de continuer encore, de manger du pain. Elle se donna du mal pour qu'il boive de l'eau, pour qu'il admire l'eau. Quand il se trouva tout près du bord, la vieille le poussa et le petit garçon tomba la tête la première dans l'eau. Il disparut complètement dans l'eau, il tomba jusqu'au fond de cette immense étendue d'eau, tout au fond.

---

<sup>21</sup> Dans la première version qu'on m'avait donnée de ce récit (en espagnol), la deuxième fois que la grand-mère emmenait son petit-fils, elle l'enveloppait dans des feuilles de bananier comme un *tamal* et elle le faisait cuire dans un four. Malheureusement lors de l'enregistrement cette partie a été escamotée et je ne m'en suis rendu compte qu'après coup.

10. Sempa quiita ma nanatzi momolocatoc at, momolocatoc huan pan quizaco nochi nupa quehua ayome, quilhuiya ayome nupa ce quehua amatzcalme pero nupa ayome huehhueyi. Pan quisaco aixco huan nupa oquichpil yahqui atatzinta; nochi ihuanti pan quisaco, huan nupa oquichpil ya yahqui atazinta canque ya talchi, canque tantoc nupa at. Huan quiitato ma ti itztoc ce nupa atitanenquet<sup>20</sup> nupa caima, nupa hueyi ce tapiyalli cati atita ehua; huan quinequiyaya quehua quicuaz huan nupa oquichpil quilhuiya:

- "Amo techcua", huan ya quema quinectoya quicuaz ya nima quitzquili nupa inenepil ten quipixtoc huan quiquixtili, hueliz quicopinili nupa inenepil huan quiquixtili huan quicuili. Mucahqui nupa animal amo quipiya inenepil ma piloquichpiltzi quicuilito.

11. Quema sempa ma piloquichpiltzi ahco pan quisaco aixco quitoa ino. Quiitac nupa tenanti ma oquichpil ya ahco quizaco ihcatoc ca ome iixi aixco pero pan ihcatoc nupa ayome pan ya nupa ihcatoc huan amo atzompohui. Huan quema nupa oquichpil quinequi para nalli quizaz atenti quitalli ino, quiyahqui ino ayome mochihqui huehhuecatztzi motehtepanqui huan nupa piloquichpiltzi ca carrera yahqui inin cuihcuitapa moquetzoyahqui huan quia nupa nalli quisato quehua ax ohui pampa mochihqui quehua teohti nupa ayome.

12. Huahca nupa nanatzi quimahuizoto cualaniyaya quiitac quichihqui. Quema quizaco nupa oquichpil atenti, sempa quinechcahuito teiciz huan quiilhuiya:

- "Xihualtachia, na nimitznexiliz ce tamantzi".

Quema nupa nanatzi quitachiliyaya nupa iixhui ma huahca quihuihuixohuayaya nupa inenepil nupa caima quema quiolinia pahuiyaya, miac tahuia huan quiixmicti<sup>22</sup> nupa nanatzi quema quinextili nupa ten cualica ma nanatzi ixmiqui<sup>23</sup> huan huehcaque necuili nentinemiyaya talchi pampa quinequiyaya huetziz pampa ixtanqui iixtayol pampa quitahuili de nechca, huan nupa caima inenepil tahuiyaya chichahuac quema nupa oquichpil quinequiyaya ique ahuiltia. Nupa oquichpil quinemiltiyaya ino quehua ce ahahuili huan quema quiahuiltia quino quema quiita ya tatayuhuaz san quiolinia huan tami tataneci campa itztoc huan ya nupa quiahuiltitinemi quehua iahahuil quipantitoc.

---

20 **atita-nem-quet** : /"dans l'eau"- "vivre" (**nemi**)-suffixe de "nom d'agent"

22 **qui-ix-micti** : lit. "il lui tua les yeux"

23 **ix-miqui** : lit "ses yeux sont morts"

10. Alors la vieille vit l'eau bouillonner et des tortues en sortirent. Ici ce qu'on appelle tortues ce sont des sortes de coquillages mais vraiment très grands. Les tortues sortirent à la surface de l'eau tandis que le garçon était tout au fond, au niveau de la terre, là où se finissent les eaux. Il vit qu'il y avait un "habitant des eaux", un caïman, un énorme animal qui provient des eaux. Ce caïman voulait le dévorer alors le petit garçon lui dit :

- "ne me mange pas" et quand l'animal voulut le manger, il lui attrapa la langue et la lui arracha. L'animal resta sans sa langue car le petit garçon la lui avait prise.

11. Puis il remonta, il émergea de l'eau. La vieille le vit alors debout sur ses deux pieds à la surface de l'eau, en fait il était juché sur les tortues. Il ne s'était pas noyé. Et quand il voulut sortir au bord, les tortues se disposèrent de façon à former une longue passerelle et le petit garçon alla très vite, debout sur leurs dos, et ainsi il sortit sur le rivage sans la moindre difficulté, car ces tortues lui avait formé un véritable chemin.

12. La grand-mère avait tout vu et était furieuse de voir ce qu'il avait fait. Quand le petit garçon sortit de l'eau il s'approcha de sa grand-mère et lui dit :

- "Regarde, je vais te montrer quelque chose"

Au moment où elle regarda il agita la langue de caïman qui, quand il la bougeait, faisait une lumière très forte qui brillait beaucoup et ainsi il rendit aveugle la vieille. Elle marchait de travers comme si elle allait tomber car ses yeux n'y voyaient plus, anéantis par la lueur que produisait la langue de caïman quand l'enfant jouait avec. Il l'emportait partout avec lui et jouait avec. Quand il voyait qu'il allait faire nuit il suffisait qu'il la fasse tourner pour qu'il fasse plein jour à l'endroit où il se trouvait. Il jouait sans cesse avec cette sorte de jouet qu'il avait trouvé.

13. Huan sempa aci ce tonalli ... nupa piloquichpiltzi ... (hésitation, erreur?) hualahqui cequino tacame cati ne amo nica ehuaní, san quimonextilihqui ce quezqui tacame hualahui cecano, amo quinixmati canque ehuaní huan quiilhuiya oquichpil ino:

- "Canque ticuic nupa ahahuili"

- "Ni na nipantitoc"

ce: - "ma ante cuahcualtzi que ticahuiltia, tohuanti tihualahui mas campa mas cualca tiistoque, huan tohuanti amo quema tiquistoque que nupa ta tihualica ino ahahuili, a ver, tiquitase, amantzi xicahuilti !".

Quema quiitaque ma piloquichpiltzi quiahuiltia ino caima inenepil tami tahuiyaz, ( ... ), quehua tapetani quichitoc pampa ino caima inenepil tahuia.

14. Huan quiilhuiyaya nupa tacame:

- "Ta techmacazquia nupa ahahuili tohuanti, pa tohuanti techmelahua tipixtose, pampa ta amo mitzmelahua techmacazquia"

- "Amo nimechmacaz pampa ni na nipantitoc, huan cualtzi niquita, ni nicuito ne atita"

- "Techmaca, huan ta techmacazquia nupa ahahuili ten ta tipantitoc, tohuanti quemantica ta ti istoz mitzcahuase mila, tahtachiquiltipa o tehteixco, nampeca tahtanimiltipa mitzcahuase cequinoc mucnihua huan ta ti tanto tiamictoz, tinectoz ce quentzi at, titami pipilicatos huan tohuanti quema tiquitaz ya tahuiya ni ten techmacaz, ya cuilli tipaquiz pampa timachiliz nupa tihualahua tohuanti tihualicaya nupa at catihqui timitztequiliqui campa ta ti istoz, ta techmacazquia nupa muahahuil ten pantitoc huahca ini amo tiamiquiz más, tohuanti timitztatequise quema ta tinequiz ma huetzi at, ica nupa tohuanti tihualicase at huan titanantiz hasta nepa campa hueyi at para tihualicase nica timitzamacaqui<sup>24</sup> quema tinequiz nupa at".

---

<sup>24</sup> **ti-mitz-a-maca-qui** : /2e p. sujet plur-2e pers. sing. obj.-"eau" (**at**)-"donner"- directionnel (qui indique un mouvement du lointain vers le proche et que l'action n'est pas encore réalisée)/

13. Puis vint le jour où arrivèrent des hommes qui ne sont pas d'ici, ils sont apparus, un certain nombre d'hommes qui venaient ensemble, on ne sait pas d'où ils venaient. Ils dirent ceci au petit garçon :

- "Où as-tu pris ce jouet?"

- "Ça, c'est moi qui l'ai trouvé"

- "C'est très beau ce avec quoi tu joues, nous nous venons d'un endroit qui est plus beau qu'ici et pourtant nous n'avons jamais vu de jouet comme le tien, montre-le nous, vas-y joue avec !".

Quand ils virent le petit garçon jouer avec la langue de caïman il y eut beaucoup de lumière, elle faisait comme des éclairs car elle brillait très fort.

14. Les hommes lui dirent :

- "Tu devrais nous le donner ce jouet pour que nous le gardions"

- "Je ne vous le donnerai pas car c'est moi qui l'ai trouvé et il me plaît. Je l'ai pris dans l'eau"

- "Donne-le nous, et si tu nous le donnes, ce jouet que tu as trouvé, toi quand on t'aura laissé à la *milpa*, sur un coteau ou en haut d'un rocher<sup>26</sup>, là où certains de tes frères t'auront laissé, et que tu auras si soif que tu auras envie d'un peu d'eau, que tu seras complètement desséché, alors nous verrons que ce tu nous a donné éclaire, et alors tu pourras être content car tu sauras que nous arrivons, que nous apportons cette eau avec laquelle nous viendrons t'arroser là où tu te trouveras. Tu devrais nous donner ce jouet que tu as trouvé et ainsi tu n'auras plus jamais soif, nous t'arroserons quand tu voudras qu'il pleuve. Avec cela, nous apporterons de l'eau, ici nous viendrons te donner de l'eau quand tu en voudras"

---

<sup>26</sup> Ici le petit garçon est identifié au maïs que l'on va semer dans les champs.

15. Quino quiilhuiqui, huan nupa piloquichpiltzi quihtoa:

-"Ta nelicaya quia nupa antechchihuase huahca na nimechmacaz".

Quinimacac, temacac nupa oquichpil nupa ten ica tapetania, huan quicelihqui nupa tacame. Ama iyohuanti quema pehua ahacat huan tamixtemi huan tonaya o tayuhua tiqitaz nepa ayahti cahuani quehua ce tahuili ino quittoznequi nupa caima ten quiquixtilihqui inenepil, ihuanti ama quitequihua huan ca ya nupa quihualica at, huan ne aixco nohquia cahuani quema queahuiltia ihuanti pero ma piloquichpiltzi quipantito.

16. Ama ya elli nupa piloquichpiltzi elli tocti quema ne tahtamimil, tahtachiquiltipa quicahua nupa cintzi huan pipilicatoz huan san ya quiitaz para ya necico ino ten ya quiahuiltiyaya, quimachilia para nupa huetzquia at huan quino ya iyolpaqui<sup>25</sup> miac. Yahaya ino elli cinti, cinti itahtol.

---

25 **i-yol-paqui** : lit. "son coeur se réjouit"

15. A cela l'enfant répondit:

- "Si vraiment vous faites cela alors je vous le donne"

Il le leur donna et les hommes l'acceptèrent. De nos jours quand il commence à venter et que le ciel se couvre de nuages, qu'il fasse jour ou qu'il fasse nuit, on voit éclore comme une lumière, cela veut dire qu'ils sont en train de se servir de la langue de caïman. C'est comme cela qu'ils apportent la pluie. Et à la surface des eaux aussi cette lumière apparaît quand ils jouent avec cette langue - qui en fait a été trouvée par le petit garçon.

16. Et aujourd'hui, l'enfant est devenu maïs. Et quand dans un champ ou sur un coteau on laisse ce maïs et qu'il se dessèche, il suffit qu'il voie apparaître ce avec quoi il jouait et alors il sait qu'il pleuvra et il se réjouit. Voilà comment est apparu le maïs, voilà l'histoire du maïs.